

Sea, you

ou La vengeance du poisson

ZERO X Karyu yaoi lemon

FACE A : Karyu nights

Track one Parasite

Un baiser. Une langue vicieuse tout contre sa joue, partant dans son cou. Des dents chatouillant, grattant la gorge. Et un bras entourant sa taille. Un coup de dents trop fort. Un coup de poing dans l'estomac.

-Tu veux pas me foutre la paix avec tes délires de vampire ?

Karyu recula de plusieurs pas, se tenant le ventre à deux mains. Il courbait légèrement son grand corps à cause de la douleur.

-T'es chié, grogna-t-il en serrant les dents. Regarde le photographe ! Tu vas le faire pleurer !

Karyu sautilla, toute douleur stomacale visiblement oubliée, jusqu'au dit photographe, interdit derrière son objectif. Il se pencha devant l'homme, les mains sur ses genoux, le fixant avec un sérieux qui frisait le ridicule. Puis, il chuchota, d'une manière tellement discrète que les trois autres membres du groupe entendirent chacun de ses mots distinctement :

-Allez pleure, nom de... Rends-moi un peu crédible. C'est bien ton boulot non ?

Le professionnel ne dit rien, tout fixe. Karyu soupira et se redressa, avant de toucher le bras de l'homme du bout du doigt.

-Woah ! Décoince-toi mon vieux ! Je suis pas Jack O' Lantern.

Le guitariste se détourna, s'encombrant dans tous ses tissus de zombie et manquant d'emmêler les lambeaux de sa robe avec ses jambes interminables. Néanmoins, au bout du compte, il avait réussi à faire l'aller-retour sans chuter. Un exploit. Il était bien tenté de l'applaudir, mais il lui en voulait beaucoup pour le coup de dents. Ca faisait mal. Enflure. Enfoiré. Enfant de...

-Zero-san, s'il vous plait, peut-on reprendre ?

-Hnn ? Ah ouais. Pardon.

Alors, reprendre la position. C'était quoi déjà ? Ah oui, la « dark princess ». Séduite par ce – pour ne pas heurter la sensibilité des gens bien éduqués, l'auteur a choisi de censurer ce passage, merci de votre compréhension – de vampire à la noix. Pourquoi devaient-ils se la jouer à la Moi Dix Mois déjà ? Il jeta un coup d'œil sur sa droite, ou le « grand » (je t'en foutrai moi) Mana-sama observait tout d'un œil extrêmement critique.

-Zero-san ?

-Oui, oui, voilà.

Sérieusement, il avait l'air ridicule. Et Karyu adorait ça. Jouer les vampires. Le tripoter. Encore heureux que c'était juste de la déconne. Mais il se sentait un petit peu injustement privilégié. Il devrait en faire au moins autant avec les deux autres, les pauvres. Ils devaient se sentir délaissés.

Une heure et demi plus tard, Mana-sama était satisfait. Ils avaient réussi à produire une photo. Qui serait brouillée par un effet de fumée rajoutée par informatique. La vie était ainsi faite. Merci au magazine qui avait permis à une fangirl de réaliser son rêve : une photo de D'espairsRay managée par Mana. Attention, il ne fallait pas se méprendre. En temps ordinaire, il respectait beaucoup cet homme et son œuvre. Il aimait beaucoup les fans du groupe également, bien sûr. Mais certains avaient vraiment des idées tordues. Et pourtant, il pensait s'y connaître en bizarreries.

-On rentre où on les attends ?

Il tourna la tête vers Karyu, tout pâle avec son maquillage. Il n'était déjà pas gros naturellement, mais là, ses joues semblaient encore plus creuses et ses yeux étaient assombris, on l'aurait cru malade. Affamé peut-être ? Effet renforcé par sa grande cape qui allongeait sa silhouette. Ne jamais offrir un vampire à un enfant : il est incapable de s'en occuper correctement. Karyu n'était vraiment pas un vampire assez nourrit. Il devrait faire appel à « S.O.S. créature de la nuit en détresse ».

-Oui, répondit-il finalement.

-Oui quoi ? insista Karyu avec un sourire amusé et un regard accablé.

-On rentre.

-Tu veux vraiment laisser Hizumi et Tsukasa tous seuls ? Là-dedans ? Avec lui ? Ce monstre à semelles compensées ? Et sa coiffure ? A ton avis il s'élève à combien son budget laques ?

Zero ne dit rien pendant plusieurs secondes, se contentant de fixer son ami avec insistance. Et puis :

-Tu t'es regardé avant de dire ça ?

-Franchement ? Non. Okay, rentrons prendre une douche.

-Non, je prends une douche d'abord.

-Allez quoi ! On va faire peur aux gens dans la rue !

-Je fais pas peur j'ai l'air d'une gourdasse, protesta le bassiste.

-Ca te dérangeais pas tellement de te fringuer en nana avant ! Je me rappelle bien de tes couettes.

-J'ai dit non.

-Trop tard !

Zero aurait bien lutté, mais c'était peine perdue contre le guitariste. Quand il avait une idée en tête, il était difficile de l'arrêter. Et puis, quelque part, il était tenté par la proposition. Au moins, il pourrait dire qu'il était une simple victime et tirer la gueule. Ce serait sa vengeance pour le coup de dents, qu'il n'arrivait vraiment pas à digérer.

Le bassiste enfonça la clef dans la serrure avant de la tourner violemment. Un clic. Il tourna la poignée et poussa avec son épaule, tâchant d'ignorer pour l'instant la main qui se glissait sous son bustier. Il se fit mal à l'épaule. Il insista avec la poignée. Haaa cette langue ! Rien de rien, mais enfin qu'est-ce que c'était que ce bazar ?

-Attends trois secondes s'il-te-pl...

-Pas question !

Oui, forcément. Il ne pouvait pas résister à une intonation aussi chaude. Et puis, c'était un ordre. Qu'il avait bien envie d'exécuter. Tant pis. S'il fallait le faire dans le couloir alors... Alors non non non ! Il avait des voisins qui étaient vieux, pas sourds malgré ce qu'ils faisaient croire à leurs enfants et pervers ! Mais alors pervers ! A son avis, il était loin de la vérité. Alors il eut une idée et tourna la clef dans l'autre sens. Une fois. Il venait de se faire violemment plaqué contre sa porte. Le « 6 » en plastique noir se décrocha et échoua sur la moquette rêche. Il avait le bras tordu maintenant. Deux fois. La poignée. Le battant pivotait. Victoire.

Zero entra à reculons, le plus vite possible malgré les attouchements dont il était victime (délicieusement victime) et s'appliqua à les enfermer à double tour. Ce fut assez maladroit pour qu'il laisse les clefs échouer sur le parquet. Tant pis. On en était au déshabillage pressé. Il termina tout de même sur le sofa, à moitié à poil, débarrassé de sa jupe. Nouvelle victoire. Qui l'eut cru ? Alors qu'il était déguisé en fille, il avait réussi à ramener une fille. Et puis pas moche en plus. Par contre, elle s'était arrêtée de l'embrasser et de le tripoter. Pourquoi ça ? Zero ouvrit les yeux, tombant sur son magnifique visage éberlué et... dégoûté ? Il ouvrit la bouche pour lui demander quel était le problème, en beaucoup plus court évidemment, mais elle le devança sur un ton qui confirmait son regard.

-Mais qu'est-ce que c'est que ça ?

-Quoi ?

-Ce... Ce suçon ?

Elle fixait son cou. Là où...

-Heu... Non, c'est pas un suçon. C'est une morsure de vampire.

-C'est ça fous-toi de ma gueule ! Je veux pas d'emmerde avec ta copine moi. Pas question de me faire harceler.

-C'est pas ma copine c'est un ami !

-De mieux en mieux ! Vas te faire voir !

-Aaaaah ! Mais non, arrêtes ! Reviens !

Zero se redressa, tâchant de la retenir. Mais le bustier le retint avec ses diaboliques baleines. La fille lui échappa entre les doigts, d'une façon littérale, avant de se ruer sur la porte. Le temps qu'elle ramasse les clefs et ouvre, il arriverait forcément à la rejoindre.

Elle avait tout de même réussi à enfoncer violemment (doucement, la porte !) le bout de métal dans le trou correspondant lorsqu'il lui attrapa, doucement, le bras. Elle le lui reprit avec la même violence utilisée pour la clef et le fusilla du regard. Zero frémit et se figea quelques secondes. Il n'avait jamais vu un regard aussi effrayant.

-T'es trop « space ». D'habitude j'aime bien mais toi t'es vraiment trop con.

-Heu... Je veux bien mais c'est quoi le rapport entre...

Elle avait ouvert le battant (mais quand l'avait-elle déverrouillé ?) et s'enfuyait déjà à grandes enjambées vers l'ascenseur.

-... être « space » et con ? termina-t-il en haussant un peu la voix.

Pas de réponse. Finalement c'était aussi bien qu'elle se barre. Elle était plutôt malpolie. Oui, mais elle était jolie ! Frustré, Zero resta un instant sur le seuil de son appartement, regardant les numéros lumineux défiler au dessus de l'ascenseur. RDC. Voilà. Une porte s'ouvrit dans le couloir. Un vieux. Il le fixait avec insistance. Zero haussa les épaules. Regarda ailleurs. Se racla la gorge. Regarda à nouveau le vieux, qui le fixait toujours.

-Ben quoi ?

Le vieux plissa les yeux, comme s'il lui en voulait tout particulièrement. Ou bien s'il avait oublié ses lunettes. Zero se souvint alors de l'allure qu'il avait, avec ses jupes de travers.

-Ah oui, pardon.

Il couvrit ses jambes et se réfugia chez lui. Il était seul. Tranquille. Il allait prendre une douche. Tranquille. Et se coucher. Tranquille. Enfin, seul surtout.

Une fois dans la salle de bain, il examina sa gorge. En effet, c'était voyant. Une fois qu'on avait écarté un peu ses longs cheveux blonds. Demain, coiffeur. Il devait couper tout ça. Pas tout non. Mais un bon bout. En tout cas, Karyu allait lui payer ça. Il avait déjà la satisfaction de le savoir seul. En partant du bar où le guitariste avait décidé de se la jouer « un bonbon ou un sort ? », il semblait pitoyable. Il était reparti vers son immeuble, les mains dans les poches, l'air très mécontent. Zero comprenait parfaitement. Pas une fille n'avait voulu du vampire. Où étaient passés les bons vieux clichés ?

Il dut interrompre sa douche avant la fin. Oh, il était propre, mais il aurait voulu profiter de l'eau chaude un tout petit peu plus longtemps. Cependant, David Bowie l'avait

appelé. Ou plutôt, un des gars l'appelait, ce qui avait déclenché sa sonnerie de portable. Il sorti en hâte, trempant allègrement le sol de sa salle de bain, et se mit à fouiller dans son sac à bandoulière, qu'il avait ramené sans trop savoir pourquoi. Dans le feu de l'action sans doute.

-Allo ?

Je te dérange ?

Ah zut. Il avait oublié de regarder le nom avant de décrocher. Quelle idée de programmer la même sonnerie pour chaque membre du groupe !

-Oui.

Désolé. Bon écoutes...

Il aurait sut que c'était Karyu il n'aurait pas décroché. Il n'avait pas encore mis au point sa vengeance et dans une vengeance, chaque mot pouvait être important. C'était malin. A tous les coups c'était foutu maintenant. Il n'arriverait jamais à lui faire payer. En toute amitié bien sûr.

T'es toujours là ?

-Oui, je sais pas ce qui me prends.

Un accès de générosité sans doute.

T'as pigé ce que je t'ai dit ?

-Oui, oui. On va dire au revoir à Hizumi. Je vous rejoins à l'aéroport dans vingt minutes. Attendez-moi.

Oui enfin, l'avion va pas t'attendre.

-Tu crois ?

Ah pardon, j'avais oublié les pouvoirs de Magic Zero.

-Non, c'est la force du bassiste. A tout de suite.

Un « bip » et c'était plié. Pas envie d'entendre sa vanne de fin.

L'aéroport de Tokyo était grand. Mais ça, Zero s'en fichait. Parce qu'il avait un atout. Sa taille. Mais ce n'était pas tout, car il avait un deuxième atout : Karyu était super haut. Il le repèrerait super facilement dans la foule. En toute logique, Hizumi et Tsukasa ne seraient pas loin. Et il semblait bien qu'il pouvait déposer les droits pour cette loi physique, aussi fiable que la gravité.

-Hizumi... Tu t'en vas.

-C'est une question ? hésita le chanteur avec un drôle de sourire.

-Non.

-C'est bien ce qui me semblait.

-Bon voyage alors.

-Merci. Tu veux un câlin ?

Zero fronça les sourcils et fourra les mains dans ses poches, l'air renfrogné.

-A ton avis ? maugréa-t-il.

-Heu... Oui ?

-Gagné !

Allez, il pouvait bien lui accorder un petit sourire. Et même un grand. Pendant l'étreinte, virile, il tapota de façon virile l'épaule de son ami. Viril. Il avait eu assez des robes pour aujourd'hui. Il voulait du muscle, de la sueur...

-Ah bah tu pleures Hizumi ?

-Non, nia le chanteur.

Zero ne répondit rien. Il pouvait avoir une poussière dans l'œil après tout. Après avoir lâché Hizumi, il lui tendit un petit paquet enveloppé dans un sac plastique de supérette.

-Tiens.

-Oh ? Du chocolat ! Merci !

-Mais comment t'as deviné ? intervint Tsukasa.

-Ma tante est voyante. J'ai dû hériter de son don de double vue.

-Ou alors c'est parce que Zero offre toujours du chocolat quand il est pressé.

Le bassiste jeta à Karyu, qui venait de dévoiler tout le truc de Magic Zero, un regard torve. Il n'allait pas lui faire le plaisir de lui faire savoir qu'il avait réussi à le faire chier. Mais il n'allait pas non plus l'applaudir.

Hizumi eut le droit à trois câlins en tout, avant de disparaître derrière l'hôtesse. Les trois amis attendirent sans mot dire, presque solennellement, que l'avion décolle. Karyu fit des grands signes avec ses bras, que le chanteur n'avait pas pu louper, même s'il y avait une distance guère négligeable entre la salle d'attente et le siège D-18. Sur cette note ironique, Zero tourna les talons et se dirigea vers un des bars-cafés de l'aéroport. Ils allaient bien s'offrir une petite bière.

-Bon, les mecs, j'y vais moi aussi.

-Hein quoi ? Où ça ? Pourquoi ?

Zero ralentit, stoppa, puis se retourna vers Tsukasa. Avant de se rapprocher de deux pas.

-Ah, je vais rendre visite à mes parents, dans le nord. Pour deux semaines. Je me suis dit que comme Hizumi partait pour l'Irlande, ça ne vous dérangerait pas.

-Ouais, mais t'aurai pu prévenir, protesta Karyu. Un truc du genre.

-Je viens tout juste de recevoir le mail de ma mère qui confirmait ! riposta Tsukasa en agitant son portable.

-Même !

Zero décida d'intervenir :

-C'était bien le photoshoot ?

Les deux autres tournèrent brutalement la tête vers lui. Oui, il était hors sujet. Et après ? Il avait envie de savoir.

-C'était rigolo au final, répondit le batteur avec un sourire tranquille. Un peu pesant, mais rigolo.

-Okay.

-Bon ben, amuse-toi bien, fit Karyu avec un soupir. Sale lâche.

-T'es pas crédible quand tu dis ça en rigolant.

Quelques poignées de main plus tard, Karyu et Zero se retrouvaient seuls à l'entrée de l'aéroport. Deux semaines entières pour se venger ! Hahaha ! Quelle aubaine. Pas de Hizumi ou de Tsukasa pour faire tampon.

-On est tous seuls pour deux semaines, ronronna Karyu avec un sourire de pervers débile.

-Je me faisais la même réflexion.

-Tu penses à ce que je pense ?

-Probablement.

Karyu parut surpris un petit instant, mais se reprit bien vite.

-On peut toujours essayer alors, on verra bien.

Il leva les bras en l'air et Zero l'imita. Il n'était plus à une humiliation près aujourd'hui.

-A trois, fit Karyu. Un... Deux... Trois !

TAKOYAKI !

Un cri qui venait du cœur. De leurs deux cœurs. Les deux guitaristes s'engagèrent donc dans une quête épique : rejoindre leur restaurant préféré.